



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



bpost

PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique – asbl

Association royale



Revue bimestrielle – MARS 2026



3



Éditorial

Des vœux, des liens... et des actions concrètes en fin d'année.
À l'occasion des fêtes, beaucoup de nos Maisons ont souhaité vous transmettre leurs vœux.

4



Quel coût pour la solidarité ?

En rabotant le montant de la déduction fiscale, l'état risque d'effiloche encore un peu plus le lien, non seulement financier mais surtout fraternel, qui permet aux communautés bénéficiaires de progresser.

5



ACM 389 – Citernes à eau pour Watsa

Aujourd'hui, la Maison ne dispose que d'une seule **citerne de 10.000 litres, endommagée et insuffisante** pour couvrir les besoins quotidiens.

6



Donner en mémoire d'un proche

Lors d'un décès, certaines familles choisissent un geste de solidarité, plutôt que des fleurs. C'est un choix qui nous touche.

8



Se nourrir au Burkina Faso

Les difficultés sont là, liées à la pauvreté, aux déplacements de population dus à l'insécurité, au dérèglement climatique, à l'accès limité aux marchés...

10
14

Nouvelles de nos Maisons

Situations récentes : 115 710 409 48 99 506 222 ...

Tranquebar (216)

Grâce aux bourses d'études nos élèves voient s'ouvrir une perspective extraordinaire : trois années d'études supérieures, un diplôme, et la possibilité d'enfin construire LEUR avenir.

16



Au Vietnam (206)

Nous continuons à accompagner la quarantaine d'étudiants en cours de formation pour leur permettre de terminer sereinement leurs études supérieures ou de formation professionnelle.

18



EAJD au Burundi (315)

Aujourd'hui encore, malgré un contexte économique particulièrement difficile, l'action se poursuit grâce à l'engagement de l'équipe locale et au soutien fidèle d'Enfants du Monde.

21



Œuvre des Paulins (107)

En septembre 2025, vos dons ont également permis de leur offrir de nouvelles sandales et de nouveaux uniformes. Les enfants ont été très contents.

22



Ouahigouya – Projet SAIN (ACM 373)

Améliorer la sécurité alimentaire des enfants de moins de 5 ans et l'autonomie financière des femmes enceintes et allaitantes contents.

Les rubriques pratiques

- 07 L'abonnement au Journal
- 13 Une nouvelle responsable : Vinciane Migeot
- 20 Nouvelles de l'ACM 372
- 23 Tout savoir sur notre ASBL

Des vœux, des liens... et des actions concrètes en fin d'année

À l'occasion des fêtes, beaucoup de nos Maisons ont souhaité vous transmettre leurs vœux. Trop tard pour le Journal de janvier... Mais est-il jamais trop tard pour des vœux et des messages de reconnaissance, d'espoir ? Leurs messages nous rappellent combien le lien humain reste essentiel, surtout quand les conditions sont difficiles.

Chez **PHEBS** en Inde et **Surin** en Thaïlande, les équipes ont exprimé leur reconnaissance envers les parrains, marraines, donateurs et partenaires, leur soutien apportant espoir et dignité aux enfants et jeunes accompagnés. Depuis l'Inde du Sud, **Jegan** vous a aussi adressé ses vœux. Depuis 1998, son équipe agit auprès des enfants et familles les plus vulnérables du Tamil Nadu et de Pondichéry, convaincue que l'éducation est la clé d'un avenir digne et autonome. Dans des régions où la pauvreté reste très présente, l'école est un lieu d'apprentissage, mais surtout un espace de sécurité, de stabilité et d'espoir. Grâce aux bourses d'études d'Enfants du Monde Belgique et grâce à vous, 135 enfants sont aujourd'hui accompagnés dans 21 districts du Tamil Nadu et à Pondichéry. Et Jegan conclut pour vous :

***« Chaque parrainage est un acte de confiance, de solidarité et d'humanité.
Merci, et que l'année à venir soit porteuse d'espoir et de réussites
partagées au service des enfants »***

Au Bénin, la **Maison de l'Espoir** a écrit avec des mots qui vont droit au cœur :

***« Quand le monde vacille, nous choisissons le lien.
Quand tout se fragmente, nous choisissons l'humain. »***

Leur choix : être là, jour après jour, aux côtés des orphelins, leur offrir un lieu sûr et l'attention dont chaque enfant a besoin pour grandir en confiance. Leur souhait pour vous est tout simple : une année inspirante, portée par la solidarité.

À **Koudougou**, au Burkina Faso, Sœur Berthe vous a adressé ses vœux les plus chaleureux. Elle parle de paix, de joie, de lumière... et surtout de gratitude, pour une année 2026 riche en actions concrètes. Avec votre aide, 115 filles ont repris le chemin du Centre de formation et 27 celui de l'Atelier de perfectionnement en coupe-couture. Dans cet atelier, les jeunes filles ont cousu des tenues pour plus de 290 enfants, ainsi que leurs uniformes. Aujourd'hui, elles accueillent fièrement leurs premiers clients. Sœur Berthe a mis l'accent sur ce que Enfants du Monde avait rendu possible - l'achat de 30 machines à coudre performantes, l'équipement complet de l'atelier, et les bourses d'études pour les filles les plus fragilisées. Sans oublier d'autres partenaires, aussi parties de cette chaîne de solidarité.

Son message final, c'est le message que nous avons retrouvé dans presque tous les courriers (car nous ne pourrions malheureusement pas vous les présenter tous). Il résume à lui seul toute l'utilité des actions menées grâce à vous :

Rien de tout cela n'aurait été possible sans votre aide.

Merci. Merci d'être là. Merci de faire partie de notre vie !

Quel coût pour la solidarité ?

En période de crise le mot « solidarité » est repris de bien des manières. Selon son étymologie latine il établit une responsabilité collective dénommée « in solidum » bien connue des architectes et entrepreneurs face à leurs clients. Pour un état, la solidarité sociale s'équilibre entre les taxes perçues et leurs redistributions. Quand les plateaux basculent, les rééquilibrer affecte généralement la redistribution et en conséquence le malaise social.



Mais cette redistribution peut dépasser le cadre des frontières d'un état comme c'est actuellement le cas pour le nôtre quand la déductibilité fiscale octroyée pour des dons passe de 45 à 30 % de leurs montants, y compris pour ceux à destination de l'étranger. Guère de mouvement social à craindre face à une telle décision mais un gros coup de canif dans la solidarité humaine Nord – Sud, celle qui unit le destin de tous les hommes entre eux. Alors que le réchauffement climatique trouve en grande partie son origine dans l'extension du mode de vie des pays du Nord, ce sont les pays du Sud qui en payent le plus grand prix.

En rabotant le montant de la déduction fiscale, l'état risque d'effilocheur encore un peu plus le lien, non seulement financier mais surtout fraternel, qui permet aux communautés bénéficiaires de progresser.

La solidarité qu'Enfants du Monde partage avec « ses maisons » s'inscrit dans un contexte humanitaire qui n'attend rien en retour. Elle est faite d'attachements sincères, souvent personnels, voire d'amitiés que ce Journal s'efforce de traduire au fil des années. Cette solidarité veut dépasser les tensions géo-politiques, s'inscrire dans la durée et ne pas lier nos dons à des pourcentages de réduction.

On ne solde pas la solidarité.

LucTonon

ACM 389 – Citernes à eau pour Watsa

Quand l'eau devient une chance de vivre mieux

À Watsa, dans le nord-est de la République Démocratique du Congo, l'eau est un trésor. Pour les enfants de la Maison WATSA 79, elle conditionne tout : se laver, se soigner, cuisiner, aller à l'école en bonne santé. Sans eau suffisante, même les gestes les plus simples deviennent compliqués.



La Maison Watsa, portée par les sœurs dominicaines et Enfants du Monde, accompagne aujourd'hui 23 enfants et adolescents vivant dans des situations de grande précarité. Orphelinat, maladie, fragilité familiale... leurs parcours sont difficiles. Tous partagent un même besoin : un cadre stable pour grandir.

Parmi eux, il y a Jules, deux ans, recueilli après le décès de sa maman. Il y a aussi Élisabeth, sa grande sœur, 9 ans, courageuse élève de 2^e primaire. Il y a Irène, Brigitte, Pascal... Plein d'histoires différentes. Autant de vies à protéger.

Aujourd'hui, la Maison ne dispose que d'une seule **citerne de 10.000 litres, endommagée et insuffisante** pour couvrir les besoins quotidiens. L'accès à l'eau pose vraiment problème aux enfants et aux responsables sur place.

C'est pourquoi une Action Coup de Main a été lancée pour installer deux nouvelles citernes de 5.000 litres et renforcer durablement la capacité en eau de la Maison Watsa. Un projet simple, concret, mais vital : **€ 1.635 pour offrir de l'eau, de la santé et de la dignité à des enfants.**

À Watsa, chaque goutte compte. Et chaque don aussi.



**Participez à cet apport en eau indispensable
en versant votre soutien sur le compte :
BE91 2700 2853 0076
Communication : ACM 389 – Citerne Watsa**

Merci de tout cœur pour votre solidarité.

Donner en mémoire d'un proche

En cas de décès, certaines familles choisissent un geste de solidarité, plutôt que des fleurs. C'est un choix qui nous touche parce qu'il est porteur d'espoir et d'un désir de prolonger les valeurs de la personne disparue.



Chez Enfants du Monde, nous recevons parfois des dons « en souvenir de... ». Nous vous en sommes reconnaissants. Parce que ces moments sont délicats, nous tenons à vous expliquer pourquoi **nous ne transmettons pas la liste des donateurs** ni les montants individualisés aux familles, même lorsque la demande est faite avec les meilleures intentions.

Avant toute chose, nous vous devons un « Merci » !

Merci aux familles qui pensent à Enfants du Monde dans un moment de grande peine ainsi qu'aux proches et aux amis qui font un don en mémoire d'une personne aimée. Ce geste généreux soutient concrètement nos actions auprès des enfants.

Notre position n'est donc pas un manque de reconnaissance. Elle est liée à un cadre légal précis, que nous devons respecter. Nous sommes en effet une ASBL soumise au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Ce règlement protège la vie privée de chacun et encadre strictement l'utilisation et la transmission des données personnelles.

Quand une personne fait un don, elle confie à Enfants du Monde des données personnelles (nom, coordonnées, numéro national pour l'attestation fiscale). Ces données sont transmises à Enfants du Monde, et à elle seule, dans un cadre bien défini. Nous ne pouvons donc pas communiquer à un tiers, même s'il est membre de la famille du défunt, les informations relatives à qui a donné, combien a été donné par chaque personne et les informations relatives aux coordonnées des donateurs, **sans le consentement explicite de chacun d'entre eux**.

Et les remerciements, alors ? La question est légitime. Donner en mémoire d'un proche est un geste que beaucoup souhaitent voir reconnu personnellement.

Chez Enfants du Monde, chaque donateur reçoit, s'il y a droit, une attestation fiscale officielle, accompagnée d'un message de remerciement. Ces attestations répondent globalement à une obligation fiscale et permettent au donateur de bénéficier d'une réduction d'impôts. Les données utilisées pour cette attestation ne peuvent servir qu'à cet usage précis.

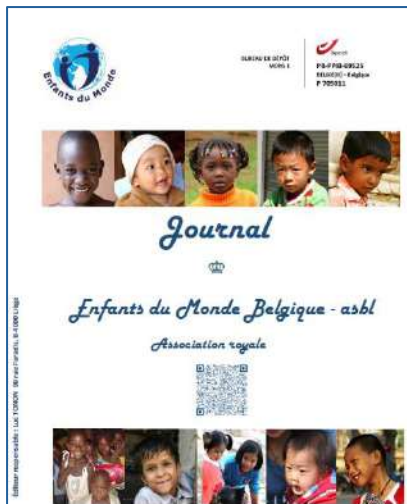
Nous ne pouvons pas remercier des donateurs « via » une famille, ni transmettre leurs coordonnées à celle-ci. Là encore, il s'agit de respecter leur vie privée et la loi.

Il faut aussi comprendre que notre ASBL fonctionne avec une équipe limitée, entièrement bénévole. Le travail quotidien, le respect du RGPD impliquent déjà un travail important.

Nous savons que ces règles et cette confidentialité peuvent parfois surprendre. Mais elles sont aussi une garantie de respect pour toutes les personnes qui nous font confiance.

Merci pour votre compréhension et pour votre fidélité à Enfants du Monde.

Françoise Minor



Tous les deux mois, **IL** arrive dans votre boîte aux lettres... Nous parlons de **notre Journal**, bien sûr ! Un peu de papier, des nouvelles des enfants, des projets, des visages, des histoires vraies. Le Journal d'Enfants du Monde, c'est plus qu'une revue, c'est notre principal lien avec vous.

Et aujourd'hui, ce lien a besoin de votre soutien.

Pourquoi le Journal est essentiel ?

Le Journal est notre seule « publicité ». Il est aussi notre seul moyen de contact régulier avec beaucoup d'amis d'Enfants du Monde, notamment celles et ceux qui n'ont pas Internet ou qui préfèrent, tout simplement, le lire sur papier.

C'est grâce au Journal que beaucoup de lecteurs découvrent nos Actions Coup de main et y participent. Et très souvent, leur générosité permet de couvrir entièrement les frais de ces actions, au bénéfice direct des enfants.

Autrement dit, le Journal permet aux dons d'exister... et d'être ensuite diffusés là où ils sont le plus utiles.

Une réalité à laquelle nous faisons face

Ces derniers mois, les frais d'expédition du Journal ont presque doublé, passant de 400 à 750 euros ! En 2025, seule une moitié des frais du Journal a été couverte.

Or, à ce jour, notre priorité reste inchangée : vos dons doivent aller en totalité aux enfants, pas aux frais de fonctionnement.

C'est pourquoi nous faisons appel à vous.

Une participation simple, claire, essentielle

Nous vous proposons une participation annuelle de 15 euros aux frais du Journal.

- 6 éditions du Journal par an
- un lien maintenu avec 1.300 lecteurs
- une information claire, transparente, régulière
- et la possibilité, pour Enfants du Monde, de continuer à agir efficacement

Numéro de compte : BE91 2700 2853 0076

Communication : Journal

Notre Journal est fait avec soin et beaucoup de cœur. C'est le fruit d'un travail entièrement bénévole. Luc et Françoise récoltent les informations auprès des responsables de projets et de maisons pour vous raconter la vie des enfants que vous soutenez.

Jo assure la mise en page, le choix des photos, l'équilibre et la cohérence de chaque numéro. Et puis viennent Evelyn et ses petites mains qui collent les étiquettes, vont porter les Journaux à la poste... avant que le Journal n'arrive chez vous.

Un travail discret, rigoureux, fidèle à l'esprit d'Enfants du Monde.

Merci de faire vivre ce lien !

Se nourrir au Burkina-Faso

Françoise Minor



Comme chaque année, ce 23 décembre, à l'approche de Noël, c'était un moment particulier pour la **Maison 225 (Sig-Noghin)**. Les enfants et leurs familles se sont rassemblés pour recevoir un kit alimentaire composé d'un sac de riz de 25kg, un sachet de 5kg de pâtes (macaroni) et un bidon d'huile de 5 litres. Le tout organisé sur place par nos amis de l'IDSF-B. Des aliments simples mais essentiels, offerts par nos parrains. Des produits du quotidien permettant de préparer les repas de base et de fournir pour un temps la nourriture nécessaire.

Ce geste, symbole de partage et de solidarité, reste aussi au centre d'une réalité burkinabè et, plus largement, des pays du Sahel : l'alimentation reste un enjeu vital.

Au Burkina Faso, l'alimentation repose surtout sur les céréales locales (mil, sorgho, maïs et parfois riz) qui constituent la base du repas, souvent sous la forme d'un plat unique accompagné d'une sauce, une manière de s'alimenter transmise de génération en génération.



Les céréales représentent environ les deux tiers de l'alimentation quotidienne. Elles sont complétées par des légumes locaux, des légumineuses (comme le niébé ou pois de terre),

des graines oléagineuses (arachide, sésame) et, en plus petite quantité, par des produits animaux (poisson, œufs, volaille ou viande) souvent réservés aux fêtes.

Cette cuisine simple et nourrissante se base sur des produits locaux. Le soumbala, tiré de graines de néré fermentées, sert de « cube de bouillon ». Les plats mijotent longtemps. On mange ensemble, partageant la nourriture autour d'un même plat.

Le Burkina-Faso produit l'essentiel de ce qu'il consomme. L'agriculture familiale, pratiquée par des centaines de milliers de petites « fermes », nourrit la majorité de la population. Mais les difficultés sont là, liées à la pauvreté, aux déplacements de population dus à l'insécurité, au dérèglement climatique, à l'accès limité aux marchés, ainsi qu'au manque d'informations nutritionnelles. Avoir de la nourriture ne suffit pas toujours : il faut savoir comment la préparer, la diversifier et l'adapter aux besoins des plus petits. C'est pour cela que la malnutrition infantile reste bien présente, emportant chaque année des milliers d'enfants de moins de cinq ans.



C'est ici qu'intervient un travail de fond, souvent discret, mais déterminant.

Dans le nord du Burkina-Faso, une femme incarne parfaitement ce combat : **Alice Nikiéma**, une ancienne filleule d'Enfants du Monde, aujourd'hui médecin. Son parcours est une fierté pour toute l'association. Mais surtout, son engagement concret fait la différence sur le terrain. Elle cherche à améliorer l'alimentation des enfants, en sensibilisant les femmes à l'importance d'une nutrition équilibrée, en valorisant les produits locaux et en soutenant des solutions adaptées aux réalités du terrain via l'ACM 373 - Songtaaba.

Son approche est simple : « Il vaut mieux prévenir que guérir », agir avant que les enfants ne souffrent de malnutrition, un mal qui fragilise leur développement, affaiblit leurs défenses immunitaires, compromet leur avenir scolaire... et laisse des traces indélébiles.

Face à ce défi, le Burkina-Faso mise sur la production de farines infantiles fortifiées, fabriquées localement à partir de céréales nationales, adaptées aux besoins nutritionnels des jeunes enfants. Le goût des bouillies et la facilité de préparation pour les mamans jouent un rôle clé. Car dans les familles, ce sont surtout ces dernières qui portent la responsabilité de l'alimentation. Lorsqu'elles sont informées, comme lors de la campagne d'Alice Nikiéma, les effets positifs se font rapidement sentir sur toute la famille.

Voilà pourquoi les actions menées par Enfants du Monde, qu'il s'agisse de soutien alimentaire ponctuel, de sensibilisation ou d'accompagnement à long terme, quel que soit le pays, ont un impact bien au-delà du repas fourni. Nous aidons à construire l'avenir des enfants. La distribution alimentaire de Noël à Sig-Noghin s'inscrit dans le cadre d'une alimentation digne, répondant aux besoins de base. C'est aussi le cas quand nous aidons à alimenter des enfants en Haïti, à Madagascar, à Uvira (Congo), au Sri-Lanka ou ailleurs. Chez Enfants du Monde, nous savons que bien nourrir un enfant, c'est lui donner la force d'apprendre, de grandir et d'espérer.

Nouvelles de nos maisons : situations récentes

Plusieurs maisons soutenues par Enfants du Monde sont actuellement confrontées à des contextes politiques, sécuritaires ou climatiques difficiles. Derrière ces situations, il y a des équipes éducatives, des familles et surtout des enfants, qui continuent à vivre, apprendre et espérer malgré l'incertitude.

Les informations ci-dessous vous en diront plus sur les éléments essentiels transmis par nos partenaires locaux et par la presse internationale.

Par Françoise Minor

Tanzanie – Maison 115 (Daughters of Charity)

À la suite des élections présidentielles et législatives, la situation en Tanzanie reste instable, en particulier dans les zones urbaines.



Les responsables sur place :

« Le jour de l'élection, nous étions à Nairobi. Nous sommes rentrées deux jours plus tard et la situation n'était pas encore calme. Nous sommes au village, près de la frontière kenyane, et suivons les nouvelles. Des manifestations sont prévues. Les gens ont peur et nous ne savons pas comment cela va évoluer. »

Cette inquiétude est confirmée par les informations de la presse internationale, qui font état de violences postélectorales, d'une forte répression et d'un climat de peur au sein de la population.

Inde – Tibetan Children's Village (Maison 710)

En Inde, la situation au Village d'enfants tibétains est stable. L'année 2025 a été marquée par les 65 ans de l'institution et par les bons résultats des élèves.



Les enfants des écoles annexes ont terminé leurs examens et sont partis en vacances d'hiver à partir du 22 décembre. Dans un contexte mondial parfois incertain, cette continuité scolaire et éducative constitue un repère important pour les enfants. L'équipe souligne combien le soutien reçu permet de maintenir ce cadre sécurisant.

Sri Lanka – Maisons 409 (Maggonna) et 410 (Mattakkuliya)



Le Sri Lanka a récemment été touché par le cyclone Ditwah, qui a provoqué des inondations majeures, des glissements de terrain et de nombreuses victimes. Plus d'un million de personnes ont été sinistrées et de nombreuses infrastructures ont été endommagées.

Les nouvelles reçues de la Maison Maggonna (409) sont toutefois rassurantes : « *Notre région a été relativement épargnée. Nous avons connu de fortes pluies et des rafales de vent, mais sans dégâts majeurs* ».

Elles sont plus tristes pour la Maison 410 Mattakkuliya : « *Certaines maisons de nos employés ont été inondées et ils ont tout perdu. Dans certaines zones où nous intervenons, les manuels scolaires des enfants ont été emportés par les eaux* ».

République démocratique du Congo – Uvira (Maison 48)



Depuis le 10 décembre, la région d'Uvira est affectée par une nouvelle offensive armée. La situation sécuritaire s'est rapidement dégradée, entraînant des mouvements de population vers le Burundi et un ralentissement quasi total des activités économiques.

Nos coordinateurs locaux signalent que les familles restent confinées chez elles, que les commerces et les banques sont fermés et que l'approvisionnement devient difficile.

République démocratique du Congo – Sindi (Maison 99)



À Sindi, ce sont de fortes pluies qui ont provoqué le débordement du fleuve et des rivières environnantes. Plusieurs habitations ont été touchées et l'unique passerelle permettant aux enfants de rejoindre l'école a été partiellement submergée. Cette situation n'est malheureusement pas une première.

Haïti – Les Gonaïves (Maison 506)



En Haïti, le contexte général reste très dégradé en raison de l'instabilité politique, de l'insécurité et de l'effondrement des services publics.

Malgré cela, la maison des Gonaïves poursuit ses activités. Les élèves étaient en examens en décembre et la rentrée est prévue le 7 janvier.

« Nous allons bien. La situation du pays n'a pas changé, mais nous gardons espoir. Merci pour votre soutien. »

Burkina Faso – Plusieurs maisons et projets (222, 225, 236, 246, 373)



Au Burkina Faso, la situation sécuritaire demeure très préoccupante. Les violences armées ont entraîné d'importants déplacements de population et une dégradation des conditions humanitaires. Les besoins restent importants, notamment en matière de sécurité alimentaire, d'accès à l'eau, d'éducation et de protection des populations les plus vulnérables.



Toutes ces situations rappellent que les maisons d'Enfants du Monde évoluent dans des contextes souvent fragiles, parfois imprévisibles. Partout, les équipes locales s'attachent à préserver l'essentiel : un lieu sûr, un cadre éducatif stable et une attention quotidienne portée aux enfants.

Votre soutien rend cette continuité possible. Il permet aux Maisons de faire face aux urgences, mais aussi de maintenir, jour après jour, un accompagnement attentif et humain. Merci de continuer à nous soutenir, à chercher des parrains parmi vos contacts !



Nous sommes très heureux d'accueillir une nouvelle bénévole au sein de notre équipe : **Vinciane Migeot**, qui reprend la responsabilité de la Maison 111 à Mahavôky !



Âgée de 56 ans, maman de trois enfants aujourd'hui adultes, Vinciane est une femme engagée, ouverte sur le monde et sensible aux enjeux de solidarité internationale. Son lien avec Madagascar ne date pas d'hier : elle a découvert le pays en 2013 lors d'un voyage avec ses enfants. Une expérience marquante, qui l'a conduite dès 2014 à devenir donatrice chez Enfants du Monde. Elle parraine depuis un enfant du centre Saint-Vincent de Paul à Tanjombato (Maison 102, Antananarivo).

Depuis plus de dix ans, Vinciane suit de près l'actualité malgache, à travers notre Journal, ses contacts locaux... et surtout une vraie affection pour ce pays trop souvent oublié des médias. Aujourd'hui, elle franchit une nouvelle étape : passer d'un soutien fidèle à un engagement actif, en devenant le relais en Belgique de **Sœur Josiane** et de la Maison 111 à Mahavôky.

Ses motivations sont claires : renforcer son lien avec Madagascar, soutenir plus activement les enfants en difficulté, et mettre son temps et ses compétences au service d'une cause qui la touche profondément. « *Cette mission me permet de passer d'un rôle passif à un rôle un peu plus actif pour aider ce pays que j'affectionne* », nous dit-elle.

Bienvenue, Vinciane et merci pour ta confiance et ton engagement !

HARMONIE SOLIDAIRE

VENDREDI 27 MARS 2026 - 20H00

ANCIENNE EGLISE DE BERCHEM-SAINTE-AGATHE
RUE DE L'ALLEE VERTE, 1082 BERCHEM-SAINTE-AGATHE



SOIREE CONCERT



AVEC LES ŒUVRES DE :

Cl. Debussy, F. Chopin, G. Puccini, Z. Jiping, L. Armstrong,
M. Loncar, A. Muzzi, J. Massenet, T. Iwagami, M. Ravel, ...
et Voix scandinaves.

AU PROFIT DE L'ASBL EGBE AU BENIN

ENTRÉE : 18 €

RÉSERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 15 MARS 2026 :
CHEZ PASCAL DEBROUX - 0474/77.19.66
BE58 3770 7939 8779 (com. : votre nom + nombre de places)

(don de soutien à partir de 5€)



MARCHE au profit de PHEBS

Soutien pour la scolarité d'enfants
vivant dans la pauvreté en Inde :
www.phebsorphans.be

Le 2 MAI 2026 de 14h à 17h

ADRESSE : Rue Marcel Leconte, 167, 5100 WEPION

ATTENTION, travaux dans un sens, vous devez venir par l'Avenue de la
Vecquée et pas par la Chaussée de Dinant !

INSCRIPTION : Votre nom de famille + nombre à communiquer
à Adèle au 0485/683225 par SMS SVP

CONCEPT : 2 parcours possibles :

- marche vers le bord de Meuse 10 kms [OU](#)
- balade vers le fort de Malonne 5kms

Plan distribué à chaque marcheur pour aller à son rythme,

- la marche est plus escarpée,
- la balade est sur un chemin plat.

Bar et gourmandises sucrées/salées toute l'après-midi pour tous.

PRIX : 5 euros la marche (à payer sur place)

Les consommations sur place seront en supplément.

Même si vous ne marchez pas, venez-vous détendre auprès de nous,
déguster de bonnes choses et faire connaissance !

PHEBS est la maison 401
d'ENFANTS DU MONDE BELGIQUE



Béatrice Roberfroid, responsable belge de cette maison, nous a envoyé des nouvelles des jeunes étudiantes ! À Tranquebar, dans l'État du Tamil Nadu (sud de l'Inde), nous aidons 20 jeunes filles à poursuivre des études supérieures. Elles sont accueillies au **St Theresa's College of Arts and Science for Women**, un établissement qui s'est engagé depuis longtemps au service de jeunes filles issues de milieux très défavorisés.



Les filleules de 3e année

La plupart de ces étudiantes viennent de familles extrêmement pauvres, vivant de petits travaux journaliers. Certaines sont orphelines d'un, voire de leurs deux parents. Sans aide extérieure, leur avenir serait souvent tout tracé : elles seraient mariées, disposant de peu ou pas d'autonomie, et elles auraient dit adieu à leurs études.

Grâce aux bourses d'études elles voient s'ouvrir une perspective extraordinaire : trois années d'études supérieures, un diplôme, et la possibilité d'enfin construire **LEUR** avenir.



Les filleules de 2e année

En 2025, 20 jeunes filles ont bénéficié d'une bourse (15 étudiantes en troisième année, et 5 étudiantes en deuxième année). **Toutes ont réussi leur année universitaire.** Elles ont également participé activement à la vie du collège, à des activités académiques et culturelles, remportant des prix. Vous pourrez le voir sur les photos qui illustrent cet article.



Les filles participent aux activités de service social de notre collège – nettoyage de la plage

Dans un courrier adressé aux donateurs, **Sœur Karuna Josephat**, notre responsable locale de la Maison Tranquebar, témoigne :

« Votre générosité a fait une énorme différence dans leur vie. Ce soutien n'est pas seulement une aide financière : c'est un message d'amour, d'encouragement et de confiance en leur potentiel. »

Les jeunes femmes autrefois soutenues et aujourd'hui diplômées travaillent maintenant dans des entreprises. Elles sont autonomes, confiantes, et tout-à-fait conscientes du rôle déterminant qu'a joué cette aide dans leur parcours.

En 2025, 4 versements, pour un montant total de 4.800 €, ont permis de couvrir les frais scolaires et le minerval des 20 étudiantes pour toute l'année.



Rassemblement de sensibilisation à la drogue et contre la fièvre Dengu

Le suivi est rigoureux et régulier. Thomas Sauvage, qui supervise l'ensemble des bourses d'études pour Enfants du Monde, s'est rendu au collège le 28 février 2025, rencontrant directement les étudiantes et Sœur Karuna Josephat. Un appel vidéo a également permis un échange entre les responsables belge et indienne. Les contacts se poursuivent tout au long de l'année par mail, assurant une gestion fiable et transparente des bourses.

Très présente auprès des étudiantes, Sœur Karuna est aussi leur personne de référence en cas de difficulté, qu'il s'agisse de problèmes d'études ou encore personnels.

L'aide sera poursuivie en 2026 : les 5 étudiantes de deuxième année entameront leur troisième année, et de nouvelles jeunes filles pourront commencer un nouveau cycle d'études supérieures. Les demandes sont nombreuses, tant la situation des jeunes filles issues de milieux défavorisés reste préoccupante au Tamil Nadu.

Comme le résume Sœur Karuna :

« Grâce à vous, nous pouvons offrir aux filles un environnement sûr et une chance réelle d'un avenir plus lumineux. Merci d'être une source d'espoir. »



Le Vietnam aujourd'hui d'un pays meurtri à une économie dynamique

Lucie Karelle

Situé en Asie du Sud-Est, le Vietnam s'étire le long de 3.260 km de côtes, formant un immense S entre la Chine au nord, le Laos et le Cambodge à l'ouest. Sa population, de quelque 102 millions d'habitants le positionne comme le 3ème pays le plus peuplé de la région, et surtout l'un des plus jeunes avec plus de 63% de la population entre 15 et 59 ans, tandis que près de 70 % est âgée de moins de 35 ans.



Nations Online Project

Cette mosaïque humaine rassemble 54 groupes ethniques différents, dont les Kinh (les Viet) sont majoritaires avec 86% de la population, et 53 ethnies minoritaires, chacune préservant sa langue, son identité culturelle et ses traditions propres. Une diversité qui fait la richesse du pays.

L'histoire récente du Vietnam reste marquée par des décennies de conflits qui ont laissé des cicatrices profondes : destruction massive des forêts et des sols avec des séquelles sanitaires graves pour des générations, exode rural touchant près de 40% de la population, économie dévastée. Après la réunification douloureuse de 1975 sous la République Socialiste du Vietnam, le pays a dû se reconstruire dans l'isolement pendant une dizaine d'années.

Mais après ce temps de repli sur soi, le pays se relève progressivement, imprime ses réformes, s'ouvre vers l'extérieur, et rédige une nouvelle constitution qui permet plus de libertés économiques.

Le Vietnam a aujourd'hui établi des relations diplomatiques avec les États-Unis, est devenu membre de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est, de l'Association de Coopération Économique Asie Pacifique, puis de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), et a adopté l'Impôt Minimum Mondial pour attirer des investissements de qualité. Par des Accords de Libre-Échange, il entretient des liens économiques avec de nombreux pays, particulièrement avec l'Union Européenne et le Royaume-Uni.

En quelques décennies, ce pays, autrefois parmi les plus pauvres d'Asie, s'est métamorphosé pour devenir un pays émergent proactif et l'une des économies les plus dynamiques de la région.

Sa capitale administrative est Hanoï, tandis que Hô Chi Minh-Ville (l'ancienne Saigon) reste le moteur économique du pays.



Aujourd'hui, le Vietnam attire des investissements étrangers massifs, notamment dans l'industrie manufacturière, les services, la technologie et les énergies renouvelables. Deuxième exportateur mondial de riz et de café, doté d'un sous-sol riche en ressources naturelles, le pays a transformé son économie agricole, aux ressources limitées et aux revenus très faibles, en une économie connectée, intégrant automation et transformation

numérique. Cette croissance spectaculaire s'appuie sur une main-d'œuvre qualifiée, une population jeune et instruite, et une grande stabilité politique. Le gouvernement, qui investit massivement dans le développement durable, l'innovation et les énergies renouvelables, qui vise la neutralité carbone d'ici 2050, affirme l'ambition du Vietnam de devenir un des acteurs majeurs de l'économie mondiale.

L'action sociale d'EDM au Vietnam - un chapitre qui est en train de se clôturer

Conformément aux directives de l'OCDE qui demande aux ONG de retirer leurs programmes d'aides sociales des pays émergents, nous préparons depuis quelques années notre retrait progressif du Vietnam.

Notre engagement reste néanmoins total envers nos boursiers actuels.

Pour l'année académique 2025-2026, nous continuerons à accompagner la quarantaine d'étudiants en cours de formation pour leur permettre de terminer sereinement leurs études supérieures ou de formation professionnelle. Nous conduirons nos derniers boursiers jusqu'au terme de leurs études, avec la même attention, le même soutien et les mêmes encouragements qu'aux premiers jours.

Notre visite en 2025 : fin janvier 2025, nous nous sommes rendues au Vietnam dans le but de rencontrer les responsables locaux et nos boursiers dans les différentes régions. La période coïncidait avec le Têt, Nouvel An vietnamien, moment sacré où tous les étudiants rejoignent leurs familles, souvent dans des villages reculés des campagnes ou des montagnes.

Nous n'avons donc pas pu tous les rencontrer ensemble dans les centres qui les encadrent, mais avons eu l'occasion d'échanger individuellement avec plusieurs d'entre eux et de maintenir le contact par téléphone avec les autres.

Ces rencontres et contacts nous ont confirmé ce que nous rapportent régulièrement les responsables locaux : nos boursiers sont sérieux, motivés et déterminés. Ils poursuivent leurs études avec assiduité, effectuent leurs stages avec professionnalisme, tous animés par un même objectif : terminer leur formation au plus vite pour trouver un emploi, gagner leur vie, et aider leurs parents et leurs familles.

(Sources : Wikipédia - Google – IA)



Nouvelles de l'EAJD - Maison 315 (Burundi) (Entraide et accompagnement de jeunes filles en difficulté)



JM Schiltz, Françoise Minor

Créée en 1990 à Bujumbura par Jean-Marie Schiltz, la Maison 315 de l'EAJD (Entraide et Aide aux Jeunes en Difficulté) poursuit, depuis 35 ans, une mission essentielle : soutenir des jeunes filles vivant dans une grande précarité, dans un quartier populaire de la périphérie de Bujumbura.

Aujourd'hui encore, malgré un contexte économique particulièrement difficile, l'action se poursuit grâce à l'engagement de l'équipe locale et au soutien fidèle d'Enfants du Monde.



Le projet fonctionne actuellement autour de deux volets complémentaires. Le premier est axé sur la scolarisation et la santé, exclusivement au bénéfice de jeunes filles. Le second vise l'autonomie et l'autofinancement, afin d'offrir des débouchés professionnels à des diplômées sans emploi, tout en contribuant au financement de la scolarité des plus jeunes.

Durant l'année scolaire 2025-2026, 97 jeunes filles sont parrainées, réparties dans 19 écoles différentes. À la rentrée de septembre, 96 d'entre elles ont reçu leurs fournitures scolaires, pour un coût total équivalent à 1.455 €. Le minerval du premier trimestre s'élève quant à lui à 1.280 €.



Le coût de la vie au Burundi a fortement augmenté ces dernières années, plus rapidement encore que l'évolution du taux de change officiel. Concrètement, un don de 10 € permet aujourd'hui de faire moins qu'il y a un an. Deux parrains ont dû interrompre leur soutien pour des raisons personnelles. Dans ce contexte, certaines décisions ont été prises. Dix jeunes filles diplômées n'ont pas été

remplacées, à une exception près : **Grace**, devenue orpheline, accueillie après avoir longtemps frappé à la porte de la Maison. Le nombre de parrainées est ainsi passé de 106 à 97.

Deux étudiantes, **Gloria et Mirabelle**, ont entamé des études paramédicales. Un choix coûteux (environ 115 € par trimestre), mais porteur d'espoir pour elles et utile à long terme pour le système de santé local.

Outre la scolarité, des **activités d'appui** sont organisées en soirée comme des tables de français, langue encore peu maîtrisée par de nombreuses élèves ; des tables d'anglais, compte tenu de la proximité de pays anglophones ; des cours de rattrapage en sciences, récemment mis en place à la demande des élèves ; une initiation pratique à l'informatique, un domaine très insuffisamment équipé dans les écoles locales.

Les jeunes filles vivent dans un environnement très précaire, à proximité d'un ancien camp de déplacés et d'un marais recevant les eaux usées de la ville. Malaria et dysenterie sont fréquentes. Chaque mois, environ 95 € sont consacrés aux soins médicaux, pour une moyenne de 7 malades, soit 13,5 € par personne. Sans mutuelle, les factures peuvent rapidement devenir lourdes : pour les huit premiers mois de 2025, les frais de santé se sont élevés à 785 €.

Depuis 2011, **Jocelyne**, première diplômée de la Maison, assure avec sérieux la coordination des soins et le suivi des malades, en lien étroit avec l'assistante sociale.



Face aux risques de malnutrition, un **soutien alimentaire** a été mis en place. Grâce à la générosité de deux donateurs, les jeunes filles reçoivent un apport alimentaire simple mais régulier, avec, tous les deux jours, une bouillie de céréales sucrée et une fois par mois, un repas complet avec légumes et viande. Dans le contexte actuel, ce soutien est essentiel.

Autre volet important du projet : **l'insertion professionnelle** des diplômées sans débouché. Douze jeunes femmes ont été orientées vers des formations professionnelles, notamment en collaboration avec l'institut Don Bosco voisin. Elles ont ensuite été soutenues dans leur installation et exercent aujourd'hui une activité génératrice de revenus.

L'atelier de couture de la Maison joue un double rôle car il permet à trois diplômées de travailler, tout en réduisant les frais scolaires (il produit des uniformes moins chers, adaptés aux exigences des écoles).

En fin d'année 2025, **Dismas Hicintuka**, président de l'EAJD et cofondateur du projet, s'est associé à l'équipe de direction (Jean-Marie Schiltz, Éloge Nishimwe et Claudine Kamariza) pour adresser à Enfants du Monde leurs vœux de Noël et de Nouvel An 2026. Ils ont aussi « *exprimé leur profonde gratitude pour le soutien constant apporté depuis bien des années. Dans le quartier de Kiyange, le nom d'Enfants du Monde est bien connu et synonyme d'espoir. Merci pour votre esprit humanitaire et votre fidélité. Grâce à vous, des jeunes filles peuvent continuer à apprendre, se soigner, manger et construire un avenir digne.* »



Nouvelles de l'ACM 372

meubles, fournitures et uniformes scolaires

École primaire d'Ottankaduveti – District de Villupuram, Tamil Nadu

Thomas Sauvage, de retour d'Inde, nous a donné des nouvelles des maisons indiennes, des bourses d'études et des projets qui y ont été menés. Nous vous les relaterons dans ce Journal ainsi que dans les Journaux à venir.

Ici, des nouvelles de l'Action Coup de Main 372, qui visait à donner de meilleures conditions d'apprentissage aux enfants d'Ottankaduveti (Inde) !



Le projet a été une belle réussite !

Grâce au soutien d'Enfants du Monde Belgique, l'école primaire publique du village a pu améliorer de manière très concrète les conditions d'apprentissage de ses élèves.

Une classe avec son nouvel équipement

Tout a commencé par une évaluation précise des besoins, menée en étroite concertation avec la direction de l'école, les enseignants et les membres de la communauté locale. L'objectif était simple : répondre exactement aux réalités du terrain et aux besoins réels des enfants.

La mise en œuvre du projet s'est bien déroulée malgré des contraintes logistiques liées au transport dans cette zone rurale. Cette belle réussite a été rendue possible grâce au soutien d'un de nos donateurs. Son engagement a permis d'offrir aux enfants non seulement du matériel, mais aussi de meilleures conditions d'apprentissage.

Le projet a permis de fournir des uniformes scolaires complets pour 65 élèves des classes I à V, des fournitures essentielles (cahiers, sacs, stylos et matériel pédagogique de base), du mobilier scolaire (tables, bancs, chaises) et un bureau pour l'enseignant.

Les achats ont été réalisés sur place afin de garantir la qualité du matériel, une gestion efficace des coûts et une livraison rapide. Le mobilier a ensuite été transporté et installé dans les classes avec l'aide de la communauté.

La distribution s'est déroulée en présence des élèves, de leurs parents et des enseignants ainsi que de Thomas Sauvage, de Jegan et de Anbarasu Esudass. Leurs échanges avec les enfants, leurs encouragements et leur présence ont renforcé la motivation et la fierté des élèves.

Ce projet nous rappelle que chaque don peut changer le quotidien d'un enfant et lui ouvrir de nouvelles perspectives. Merci à tous nos amis donateurs !



Bonjour ! Je souhaiterais vous donner un retour sur l'institution scolaire les « Oeuvres des Paulins », située à Antananarivo à Madagascar, maison dont je m'occupe.



CIA worldfact book, CC 3.0

Antananarivo ou Tananarive est la capitale de Madagascar, située dans la région des Hautes Terres centrales de l'île.

Il s'agit d'une école tenue par plusieurs sœurs - Sœur Eliane, Sœur Salomé et Sœur Victoire, qui m'écrivent régulièrement pour donner des nouvelles des enfants.

La mission de l'école est d'aider les enfants très pauvres des zones rurales et particulièrement aider les orphelins, les semi-orphelins et les enfants appartenant à des familles pauvres dont les parents sont analphabètes. Ces enfants sont sélectionnés afin qu'ils puissent bénéficier d'une bonne éducation.

L'école compte 66 filles et 72 garçons : 51 filles en primaire et 15 filles en secondaire ; 62 garçons en primaire et 10 en secondaire. Tous les enfants ont réussi leur année scolaire !

Avec les dons reçus d'Enfants du Monde, les responsables sur place peuvent payer le minerval, les fournitures scolaires, le soutien à la famille, l'alimentation et les soins de santé.

En septembre 2025, vos dons ont également permis de leur offrir de nouvelles sandales et de nouveaux uniformes. Les enfants ont été très contents. Votre aide est très précieuse car le nombre d'enfants dans le besoin augmente chaque jour.

Merci à vous tous !





Le Journal d'Enfants du Monde, dans son édition de novembre dernier (page 20), a relaté le succès du **projet Songtaaba** mené par Alice Nikiéma d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans en renforçant les compétences des mamans et des communautés avec le slogan « *Nourrir avec ce que l'on a !* ». Les mamans ainsi formées sont devenues à présent des relais auprès de leurs communautés.



Encouragée par cette réussite, Alice s'est lancée dans un projet similaire dans la même région pour améliorer la sécurité alimentaire des enfants de moins de 5 ans et l'autonomie financière des femmes enceintes et allaitantes déplacées internes. Appelé **SAIN (Solidarité pour l'Accès à l'eau et l'Impact Nutritionnel)**, ce projet a reçu l'aval d'EDM.

C'est à proximité du vignoble de Wezemaal que Brigitte, amie d'Anne Kluyskens, a organisé un marché de Noël particulièrement attractif. Qu'elle trouve ici nos chaleureux remerciements.



« Merci, Brigitte, pour cette belle aventure humaine, féérique sur une colline de vignobles, pleine de couleurs et d'ambiance musicale, avec des personnes qui vous donnent chaud au cœur. Chacun y apporte ses trésors « fait main » comme jadis les trésors des rois mages.

C'est un lieu de partage, d'échanges avant tout. Les différents espaces conçus comme de petits tableaux, de petites scènes pleines de poésie et de créations. C'est ce qui manque tant dans le monde aujourd'hui : s'arrêter, partager, regarder et écouter !

Annou





Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien...



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 45 % du montant annuel de vos dons.

Compte : BE09 2600 0890 3457

Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution...). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

En savoir plus :

<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Notre Journal

Parait les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action Coup de Main » ...
Il est imprimé à 1300 exemplaires.

Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège

email : info@enfantsdumonde.be

GSM : 0496/35 00 66

TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège

Site internet :

www.enfantsdumonde.be

Facebook :

<https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>



Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents :
Afrique, Amériques, Asie
3000 enfants aidés chaque année.



Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Thomas Sauvage – bourses d'études
parrainages@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable
tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable
tresorier@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – éditeur responsable
secretaire@enfantsdumonde.be

Françoise Minor – présidente
president@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire adjoint
secretaire@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement
projets@enfantsdumonde.be



Pour les enfants des
pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

